Gratuit Numéro 37 Eté 2022

REYNERIE MIROIR
Le Journal des Habitants

Sommaire

page 2	Edito, 90 ans d'Odette, Ours
page 3	Henriette Cladières nous a quittés
page 4	Inauguration place Conchita Ramos, Conseil Citoyen
page 5	Vie de Quartier : Rendez-vous aux jardins, le point sur la rénovation
pages 6 & 7	Vie de Quartier : Centre Social, ludothèque, Reynerie Services
pages 8 & 9	10 ans de la Médiathèque, 30 ans de Bas d'Immeubles
pages 10 & 11	Paroles d'habitant.e.s sur la mutation de Reynerie
page 12	Quartier libre
page 13	Mieux connaître : L'oeil et la plume, journal de l'école Simone Veil
page 14	Mieux connaître : la Mosquée du Mirail, les ambassadrices de santé
page 15	Associations : Ludimonde, Tiers-lieu, AFEV
pages 16-17-18	Mieux connaître les artistes
page 19	Ça va se passer chez nous, bulletin d'adhésion
page 20	Ça s'est passé chez nous, Ils nous soutiennent

Venez tous au Grand Bal* le 13 juillet sur la dalle Abbal pour l'ouverture d'un été au bord du lac

** Dans le cadre de l'Expérimentation culturelle de la ville de Toulouse*

EDITO

Que calor !!! Eh oui, nous sommes en été et notre journal sort à temps pour vous informer des activités d' UN ÉTÉ AU BORD DU LAC. Vous trouverez le programme joint. Comme d'habitude, la vie de notre quartier est intense : inauguration de la place Conchita Ramos, reprise des activités du Conseil Citoyen, la journée des jardins. Vous connaitrez mieux les ambassadrices de santé et la nouvelle mosquée de Basso Cambo enfin ouverte !

La Médiathèque inaugure une belle fresque pour ses 10 ans et Bas d'Immeuble, qui fête ses 30 ans, garde le cap ! Les habitant.e.s se mobilisent pour la rénovation des immeubles "Candilis" et plusieurs d'entre eux/elles témoignent de leur désir de rester ou de quitter Reynerie qu'ils aiment tous.

Comme nouveautés, le jardin de la Pyramide qui se pare d'un bel arbre fabriqué à la fête de la récup, sera bientôt un espace ludique, et le Tiers lieu "Imaginations Fertiles" ouvre l'atelier de fabrication partagé.

Avec le Centre social, nous avons créé un collectif d'artistes qui se rencontrent et vont exposer leurs oeuvres jusqu'en septembre. On dansera à Reynerie !

Concernant la vie de Reynerie Miroir, nous avons fêté les 90 ans d'Odette et nous rendons hommage à Henriette, une des fondatrices de notre journal, décédée il y a quelques jours.

Bonne lecture

Odette a fêté ses 90 printemps le 9 avril ; 90 piges, 90 balais à surfer sur des vagues de bonheur et des creux douloureux. Née à Oran en 1932 de parents séparés, elle s'est heurtée dans sa jeunesse à une relation difficile avec l'école. Elle commence à travailler à 15 ans et se marie à 19, éblouie par un « prince charmant » très instruit qui se révélera violent.

En 1957, elle part en France, seule pendant six mois. Son calvaire de femme battue durera encore vingt ans avec ses quatre enfants comme bouée de sauvetage dont deux nés en Algérie et aujourd'hui décédés. Ayant quitté son mari, elle fait la plonge et des ménages du côté de Tarbes et arrive à la Reynerie en 1978, à Poulenc qu'elle ne quittera plus.

Elle travaille alors à la cantine de La Dépêche, passe un CAP et devient cuisinière/gestionnaire.

À 53 ans elle se retrouve au chômage pour sept ans et peut s'occuper de sa fille et de ses petits enfants.

Et, généreuse, elle va s'investir dans divers bénévolats, créer l'association Bel-arc-en-ciel à Bellefontaine, chrétienne, elle va s'impliquer dans la paroisse du quartier et au Secours Catholique.

Elle va aussi loger des étudiants et d'autres personnes en difficulté et faire du soutien scolaire.

Et comme son esprit est aussi large que son cœur, nous l'avons vu faire un stage de théâtre et monter sur les planches au Théâtre de la Cité ce printemps 2022.

Merci d'exister « Mamie lunettes », comme disent tous ses petits et arrières-petits enfants et longue vie !

Claude

Ont contribué à ce numéro :

Habitant.e.s bénévoles : Ouardia Acher, Sophie de Angelis, Suzanne Barthès, Bechca, Nicole Bégot, Samia Bendidi, Jean Pierre Bouché, Jehanne Boudey, Odette Brut-Lenoir, Dolores Canezzin, Abdallah Chabane, Henriette Cladières, Annie Conter (directrice de publication), Odile Delorme, Colette Desjardins, Enrique & Nicole Fraga, Evelyne Gasquet, Henri Farreny, Kristiane Houalli, André Hanus, Leila Hazymeh, Odette Justeau, Marcel Leroux, Martine Lucas, Aïcha Maherzi, Claude Maya, Pierre Mersadier-Vigroux, Jacques Rovais, Larbi Senouci, Véronique Sicard, Bernard Vergne et les habitant.e.s ayant souhaité garder l'anonymat.

AFEV : Diane Pic (SC), Hugo Requenapietro et Boureima Diarra (kapseurs).

Artistes : Amanda Beauville Diouf, Annie, Elisabeth Chappert, Robert Duhecquet, Nathalie Fleury, Baya Hanachi, Marika Perros, Soïa, Rousman, Ibrahim Reziga, MB

Les associations : l'AFEV, L'APSEM, Bas d'Immeubles, Break'in school, le Conseil Citoyen, D.E.F.I. production, Imaginations Fertiles, Ludimonde, Moshen, Parle Avec Elles, TO7, Vivre au Satie, VRAC.

Les Professionnels : le centre culturel de quartier Reynerie, la coordinatrice de santé, le centre social de Reynerie, l'Ecole Simone Veil, la DAT, la Médiathèque Grand M, la Librairie de la Renaissance, Maria Barrières et la Ludothèque, le COO'PIB, Reynerie Services.

Infos techniques

Association Reynerie Miroir, le journal des habitants.

Financement : Mairie de Toulouse, DRAC Occitanie, Conseil Départemental, les contributeurs (voir page 20) et les adhérents.

Dépôt légal : journal gratuit ISSN 2263-3553

Impression Scopie ; Tirage : 1500 exemplaires

Nous écrire • par mel : contact@reynerie-miroir.net

***par courrier : Aon Reynerie Miroir 17 avenue Winston Churchill,**

SITE https://reynerie-miroir.net/

HENRIETTE nous a quittés

Henriette est née dans une famille de paysans auvergnats qui cultivaient à bras une terre de cailloux. De l'Auvergne à Toulouse, c'est l'histoire d'une vie qu'il nous faudrait raconter. Henriette n'y tenait pas, c'était une femme discrète.
Arrivée en 1969 à Toulouse, agrégée en sciences économiques, elle a enseigné à la Fac du Mirail, puis en 1997 a pris sa retraite.
C'est en 1975, qu'Henriette s'installe au Mirail, profitant du programme de constructions visant à instaurer la mixité sociale, dans un cadre très agréable, entre les arbres et le lac, au milieu d'une population qu'elle trouvait sympathique. La plupart des personnes qui occupaient ces appartements travaillaient dans le quartier (profs, pieds noirs, réfugiés espagnols...). Là elle s'est investie dans l'association TO7 (Toulouse Ouverture), en tant que bénévole puis administratrice et photographe. En 2012, elle a fait partie de l'équipe fondatrice de *Reynerie Miroir* (photo ci dessous prise en 2012).
Nous partageons avec vous ses pensées sur le quartier.

« Les gens de ma génération, nés pendant la guerre, n'ont pas toujours eu la vie facile. Venue du fond de l'Auvergne, j'ai dû partir pour trouver du travail, loin de chez moi à Forbach, Reims, Dié, Roubaix, et même avec mon métier de professeur, accepter de vivre dans des chambres chez l'habitant et aussi dans des taudis très insalubres. Arrivée à Toulouse en 1969, c'est en travaillant que j'ai continué mes études jusqu'à l'agrégation de Sciences Economiques et une maîtrise de psycho. Tout en enseignant, j'ai pu assurer des formations dans les entreprises de Midi-Pyrénées.
Cette génération ne devait compter sur personne, ni parents, ni Etat, pour subvenir a ses propres besoins, j'ai pu bénéficier de la Sécurité Sociale seulement à partir de mon premier salaire, et j'ai dû choisir une branche professionnelle assez loin de mes goûts et aspirations. Personne ne nous parlait alors d'épanouissement personnel ni de loisirs créatifs !! C'est pourquoi, je ne me considère pas comme une nantie : j'ai travaillé très dur pour obtenir ce que j'ai, sans que l'on me fasse de cadeaux, personne ne m'a rien donné ! Il faut sortir du cliché que nous sommes des nantis ou des colons.

Le passé est le passé et les formes de la colonisation sont nombreuses. Ma mère était punie à l'école lorsqu'elle parlait l'auvergnat.
Il faut maintenant vivre ensemble, partager nos mémoires différentes, reconnaître nos origines mais surtout ensemble construire l'avenir. Ne pas ressasser sans cesse le passé.
On n'a pas assez fait pour répondre à la crise du logement et du travail.
La violence provoque toujours une violence plus grande, elle ne peut qu'alimenter le racisme et l'intolérance des gens. Il faudrait préférer au mot d'intégration celui d'accueil des étrangers.
Retrouver le sens de l'hospitalité, prendre le temps de rencontrer les nouveaux arrivants voila ce dont je rêve.
Sachant que l'hospitalité consiste aussi à dire à ceux qui viennent en France ce que nous sommes, ce que nous avons vécu et ce qu'on souhaiterait vivre à présent ensemble.
L'intégration serait alors la volonté de part et d'autre de marcher vers un avenir à construire ensemble. Partager nos histoires et nos espérances et surtout ne pas s'enfermer dans des clans ou des tribus. Expliquer qui nous sommes et le chemin que nous avons parcouru. Et bien sûr entendre et tenter de comprendre leurs propres histoires.
Pour tous les gens qui habitent ici, je souhaite la paix sociale que nous ne pourrons obtenir qu'en œuvrant ensemble, et en prenant nos propres initiatives et responsabilités de citoyens pour faire face solidairement à nos problèmes. »

Henriette avril 2006

L'automne vu par Henriette de sa fenêtre

Inauguration de la place Conchita GRANGÉ-RAMOS le 22 avril 2022.

Désormais la Maison de la Citoyenneté de notre quartier a pour adresse le n° 1 de la **Place CONCHITA GRANGÉ-RAMOS**. Les discours lors de l'inauguration de la place ont rappelé la vie de cette résistante contre l'occupation allemande : Conchita, née GRANGÉ en 1925 dans un petit village "de l'autre côté" des Pyrénées, près d'Andorre, se retrouvait refugiée dans l'Ariège après la Guerre d'Espagne. À 18 ans, engagée dans la Résistance, elle assure une liaison du courrier entre les maquis. Capturée par la milice allemande en 1944, elle a été incarcérée à la prison Saint-Michel à Toulouse avant d'être déportée au camp d'extermination de Dachau et ensuite transférée à Ravensbrück. Revenue des camps de la mort, installée à Toulouse, elle a témoigné des atrocités du nazisme auprès de très nombreuses générations d'élèves, jusqu'à son décès à Toulouse à l'âge de 94 ans. **La petite fille de Conchita, Cécile Ramos,** très émue, était présente à la cérémonie (photo). Les nombreuses personnalités qui ont participé avec des discours à cette inauguration (Henri Mauri, Jean-Luc Moudenc, Gaëtan Cognard, Henri Farreny) ont mis en valeur l'exemplarité de la vie de Conchita GRANGÉ-RAMOS. Nous sommes fiers qu'une place de la Reynerie porte son nom.

Enrique F.

Billet d'humeur du Conseil citoyen

Nous sommes le **nouveau Conseil citoyen de Reynerie-Mirail U**., sans domicile fixe !

Comment rencontrer les habitants, les partenaires associatifs, participer à la dynamique de nos quartiers, travailler tout simplement, sans un cadre identifié, un bureau ou une salle où mettre notre matériel ?

Nous demandons un minimum de confort afin de mener à bien notre mission, nous espérons une réponse favorable de la mairie prochainement.

"Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est une réussite."

Photo prise par Aouicha Abid à la réunion du conseil citoyen le 17 mai, à l'ombre des arbres du parc à Mirail Université.

*L'association **Reynerie Miroir** s'associe à une demande de local mutualisé, avec possibilité de stockage, un minimum pour réaliser un journal et assurer sa diffusion.*
Le local "Churchill" attribué depuis 2014, a été retiré en janvier 2022
et est aujourd'hui exclusivement réservé aux activités "seniors".

Journées "Rendez-vous au jardin du château de la Reynerie"

Les journées des jardins les 4 et 5 juin au parc de la Reynerie ont été une réussite. Ce-ci même si le samedi, le parc a dû être fermé à 16h à cause d'une alerte orange aux orages. Les visites se faisaient à deux voix : un jardinier du parc et une guide du patrimoine, envoyée par la Mairie.
Les visiteurs, dont la plupart n'étaient pas du quartier et certains venaient même de loin (Agen, Auch) ont été émerveillés par l'histoire du Château de la Reynerie et son jardin. À la fin du XVIIIème siècle, pendant que la duchesse du Barry s'épanouissait à la cour de Louis XV, son mari, Guillaume du Barry, botaniste remarquable, faisait construire le château et son parc. **La richesse des arbres et arbustes du parc était racontée par Thierry DEU et Nelly TICHADOU les jardiniers du Parc.**
Le tout était accompagné par *Culture en Mouvement,* un groupe d'artistes, danseurs, acteurs et musiciens qui ont réussi à créer une formidable ambiance. Le dimanche, un apéritif a été offert par le Centre Culturel.
Notre association, présente dans les visites, a présenté la brochure ***« D'arbre en arbre au parc de la Reynerie »*** (photo ci-dessus à droite). Les visites se sont toujours terminées sous un tonnerre d'applaudissements envers les jardiniers pour leur travail d'entretien du Parc.

Enrique F

Cie Milimétrée - Camille Viale et Pax Dancer

Le point sur le renouvellement urbain

Le Collectif d'Architectes en défense du Patrimoine Candilis et l'Assemblée des habitants de Reynerie, soutenus par de nombreuses associations, collectifs, individus, dont Reynerie Miroir, le DAL, et le Conseil National de l'Ordre des Architectes, demandent un **moratoire sur les démolitions** prévues et appellent à un **concours d'architectes et d'urbanistes** pour rénover les immeubles Candilis du Mirail.
La Présidente du Conseil Régional, Carole Delga, en tant que partenaire du projet de Toulouse Métropole, a demandé à Jean-Luc Moudenc d'étudier cette proposition.
La possibilité de rénover ces immeubles n'a jamais été chiffrée sérieusement. Si l'on a toujours pu avoir des doutes sur le fait qu'une réhabilitation serait plus coûteuse qu'une démolition/reconstruction, la crise actuelle, notamment l'approvisionnement des matériaux, renforce l'hypothèse inverse. Ajouté à cela, les coûts écologiques et sociaux de cette opération, il semble incontournable de faire ce moratoire et de lancer ce concours.

Sophie

L'Ordre National des Architectes reçu par les habitant-e-s

dernière minute
Le 17 juin à 14h, une délégation d'habitant.e.s, du collectif d'architectes et de Christian Combes Président du CROA*, venue porter une demande de moratoire sur les démolitions n'a pas été reçue au Capitole...

**** Conseil Régional de l'Ordre des Architectes d'Occitanie***

La délégation, le 17 juin devant le Capitole

⇨ ***En savoir plus sur notre site : https://reynerie-miroir.net - rubrique Urbanisme***

VIE DE QUARTIER au centre social

Maria Barrières, nouvelle à la ludothèque

« Je suis arrivée en mars dernier à la ludothèque, après 15 ans comme auxiliaire de puériculture dans des haltes-garderies en lien avec les centres sociaux : le but étant de permettre aux parents de profiter des activités du centre social.
J'exerce un nouveau métier à la ludothèque où le jeu est un outil de communication. Nous accueillons beaucoup de classes, maternelles et élémentaires, de CLAE, d'associations d'IME, mais également des seniors, des assistantes maternelles, le mercredi après-midi sur les temps d'ouverture au public. Je me sens facilitatrice de lien ».

Sortie Spéciale brique LEGO pour les jeunes de la ludothèque

Le vendredi 29 avril, les jeunes de la Ludothèque Reynerie se sont rendus en métro au Centre Social des Izards pour une animation très spéciale !
En effet, un jeune adhérent du Centre Social des Izards, passionné de briques LEGO, avait monté un projet par le biais du dispositif AGIR DANS MON QUARTIER.
Avec l'aide de ***l'association LUDOSMOZ*** spécialisée en LEGO et à l'aide de milliers de briques, les jeunes des Izards ont donc construit le quartier de demain, le quartier du futur...
Nos jeunes de Reynerie ont pu découvrir cette construction collective et surtout apporter leur contribution en construisant et en ajoutant de nouveaux bâtiments en LEGO : un chouette "vernissage participatif" avec des rencontres, de l'entraide et de la créativité !
Pressé(e)s par l'horloge, les jeunes auraient bien aimé construire quelques heures de plus, signe d'une animation réussie !

Les animateurs

Le Centre social Reynerie organise des sorties, des jeux, des rencontres Tel 05 34 60 83 70

le 20 avril, parents-enfants,
toutes les questions sur l'orientation des collégiens et lycéens

le 26 avril, chasse au trésor dans le parc du château

agir dans mon quartier
Fonds d'Initiative et de Participation des Habitants

Au centre social un habitant ou groupe d'habitants de Reynerie peut obtenir un financement (jusqu'à 800 €) pour un projet utile au quartier
(dossier à retirer auprès de Mylène Pagès)

Dates des comités de gestion
Vendredi 16 septembre 10h
Mercredi 12 octobre 14h

dates limites de dépot des dossiers
le 9 septembre
le 5 octobre

VRAC
Vers un réseau d'achat en commun
TOULOUSE MÉTROPOLE

Au centre social, on peut consulter le catalogue, commander et se procurer des produits du circuit court VRAC, toutes les 5 semaines,
- ***Permanences commandes le 19 septembre 9h30-12h (et jusqu'au 23)***
- ***Distribution le 3 octobre 14h-17h***

On peut commander sur internet, infos :contact-toulouse@vrac-asso.org tel 07 68 30 31 64

Le ré-aménagement du jardin de la pyramide a commencé !

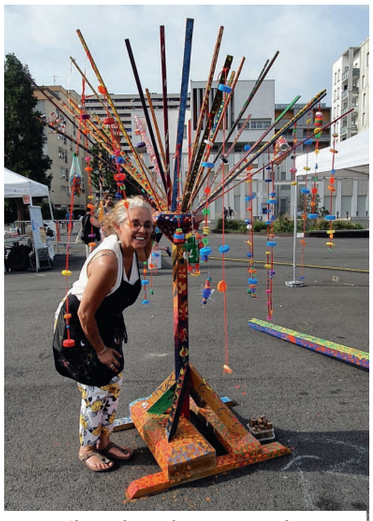
Manon devant la maquette

Sur le site du Jardin de la Pyramide, derrière l'immeuble Satie, rue G. Candilis, tous les partenaires se sont mis au travail : le centre social, le club de prévention avec 4 jeunes de 19 à 22 ans, les familles de l'école Simone Veil, les Imaginations Fertiles, la régie de quartier. Manon Trova du centre social Reynerie est coordonatrice de ce projet.
Les jeunes sont allés à la rencontre des habitants du quartier, interroger des mamans avec de jeunes enfants, pour définir les besoins et les attentes et réaliser la maquette du futur jardin. Plusieurs espaces ont été définis : potager, fleurs, jeux, loisirs, etc ...
Lors de la fête de la récup, des matériaux ont servi à réaliser **la sculpture centrale du jardin**, sous l'impulsion artistique de Marika Perros, artiste contemporaine de la région Occitanie.
Un premier rendez-vous a eu lieu le 7 juin pour l'ouverture du jardin, puis un autre aura lieu au mois de juillet pour réaliser les finitions décoratives.

le jardin le 9 juin

Le jardin s'appuie sur la charte des jardins partagés de la ville de Toulouse, le thème général sera **"un espace ludique et sensoriel"** ouvert à tous

Martine L.



Marika et la sculpture centrale du jardin réalisée à la fête de la récup

Fête de la Récup

De nombreux ateliers étaient présents ce samedi 21 mai pour la fête de la Récup animée par Reynerie Services : **l'Espace de la transformation sociétale (3PA) , l'École de la transition écologique (ETRE), Hummus associés, Protégeons nos jardins,** une animation sur **le tri sélectif par Toulouse Métropole ; Zero waste** (zéro déchet), un **Café bricole** et même un espace gratuité **"Toulouse en transition"** où l'on pouvait donner et prendre des objets au lieu de les jeter ou de les acheter *« Qu'avez-vous acheté depuis un an dont vous auriez pu vous passer ou vous procurer autrement ? »*. La question interroge sur nos pratiques dans notre société de consommation.
Mais on pouvait aussi s'amuser avec les jeux en bois, pratiquer la peinture à l'atelier d'arts plastiques, découvrir avec **Cocagne Alimen'Terre** des recettes réalisées à partir de fanes de légumes ou admirer la batucada.
Être sensibilisé sur nos gaspillages est l'ouverture vers de nouvelles et bonnes pratiques.
La régie organise une fois par mois, le ramassage des déchets (sur la photo ci-contre, le 8 mai avec 10 jeunes) et chaque mercredi les cafés bricole.

Saluons le travail magnifique de l'équipe lien social de Reynerie Services !

Et j'ai eu envie de sourire (un peu jaune tout de même) en regardant l'autre côté de la place envahi journellement par le marché sauvage, les étalages à même le sol, "faits de récup". J'ai immédiatement pensé à ceux qui n'ont pas vraiment d'autre choix !

Annie

photo Pierre Mersadier

10 ans de la Médiathèque Grand M

Souvenirs

C'était en 2012. Sur le parvis les clowns aux grosses lunettes nous regardaient. L'école Simone Veil en face n'existait pas encore mais elle nous inspirait déjà de son regard bienveillant et annonçait la suite.

A l'intérieur, l'accueil inconditionnel d'une équipe disponible malgré la parenthèse aux vitres confinées.

Au milieu des livres, certains font leurs devoirs, d'autres confectionnent des badges ou la belle fresque, pratiquent la calligraphie où, dit l'animateur, *"on peut mélanger les couleurs !"*. Comme ici, un camaïeu de couleurs de peau !

Au fond, un espace d'abandon où les coussins rapprochent les parents et les enfants pour un moment d'histoires feutrées et où les livres sont parfois plus grands que les bambins.

Au printemps des poètes, les langues s'y multiplient et se délient pour créer le beau et le vrai.

Que de souvenirs d'expositions d'œuvres des Abattoirs, de livres et de sculptures réalisés par des habitantes et de cordes tendues pour la "grande lessive" !

Au forum, j'entends et je revis encore le récit des migrants et celui si touchant de Katerina qui avait couché dans le parc avec ses deux filles faute d'hébergement, les courts métrages du " festival des courts en bas des tours" et les lectures si bien maîtrisées des 7 finalistes du "concours d'éloquence".

Doua, Anas, Taymiyya, Radjaa, Imane, Iliana, et Kouloud, finalistes du concours d'éloquence devant le jury, les organisateurs : le COOP'IB & le rotary club, et les élus

Dans le patio, cherchez la petite bête ou rencontrez des habitant.e.s !

N'oublions pas les livres et les musiques partagés aux ateliers ou hors les murs, au bord du lac, dans les jardins familiaux ou au village champêtre…On peut même emmener chez soi un éclat de la médiathèque à la grande braderie !

Mais le plus émouvant pour nous, c'est de partager, à l'atelier multimédia, la naissance du journal *Reynerie Miroir*, il y a 10 ans avec le soutien constant de la médiathèque…

En 2022, merci et bon anniversaire, continuez d'allumer des flammes dans les yeux et dans les cœurs…. Et par dessus tout merci à Cécile et à sa merveilleuse équipe.

Annie

l'atelier d'écriture

les gâteaux

La médiathèque, au cœur des projets culturels

Nasser Mouna, depuis 10 ans responsable des sections images et son et en charge de la valorisation des films (programmation, médiation envers les publics) et Rémi Fédières médiateur numérique (atelier, de formation et d'inclusion numérique) nous ont fait part de leurs nombreux projets. En terme d'audiovisuel ils sont extrêmement présents, Rémi entreprend des ateliers jeux vidéo auprès des jeunes, d'une part pour apprendre à contrôler le temps de cette activité mais surtout pour créer un lien avec ceux qui y participent. Cela permet également de sensibiliser les parents à cette forme d'audiovisuel extrêmement présente chez les jeunes.

Mouna se charge de nombreux ateliers (temps scolaire et hors scolaire) en relation avec des partenaires comme pour le festival ciné latino, où les enseignants de lycée et l'équipe du festival travaillent autour d'un film. Vient ensuite une réalisation concrète de ce travail de recherche, des ateliers qui développent la curiosité et le goût de l'apprentissage des enfants.

Diane, Boureima et Hugo

Grande fresque réalisée avec les habitant.e.s avec l'artiste Soïa

30 ans de Bas d'Immeubles

Depuis sa création il y a 30 ans, l'association ***Bas d'Immeubles*** garde le cap

Créée en 1991 par la volonté commune d'un groupe d'habitants et des travailleurs sociaux de lutter contre l'errance des jeunes, ***Bas d'immeubles*** a depuis développé ses activités pour être au plus près des préoccupations des habitants. Si au début cette association est un grand centre de loisirs, elle ouvre en 2003 l'accompagnement à la scolarité et des cours de français à destination des adultes.

En 2008, la Barre à Palabre, espace partenarial résolument ouvert aux habitants propose un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement de projet. Par ailleurs des sorties et week-end en famille favorisant "le faire en famille" et la création de souvenirs communs sont coconstruits avec les habitants

En 2013, le "Café des Parents" devient le "Café des femmes" leur proposant un espace ou elles peuvent se vivre en tant que femmes ayant des désirs, des compétences, un espace de respiration au quotidien familial. Les projets sont proposés, discutés, évalués et rythment les années : couture, sophrologie, peinture, découvrir Paris…

La Scop'Ados, créée par l'ASEM*, est en 2015 gérée par ***Bas d'Immeubles.*** Elle propose aux jeunes des actions de citoyenneté et d'ouverture en échange d'activités de loisirs.

Pascale Journé, directrice depuis 2010, nous parle de leur avenir : *« Comme les habitants, nous sommes appelés à déménager. Nous allons certainement implanter un centre social sur Saint Simon mais notre volonté est de rester ancrés sur ce territoire, peut-être au petit d'Indy, pour continuer certaines de nos activités qui nous paraissent importantes à maintenir sur le territoire*».

Au sujet du déménagement des familles, Pascale commente *« S'ils veulent partir, c'est pour un mieux, meilleur logement, meilleure qualité de vie… et même dans ce cas la fracture sociale provoquée par le relogement est souvent difficile pour les familles qui ont dans leur histoire connu déjà des migrations… c'est toujours compliqué de partir, de s'affirmer, de s'intégrer ailleurs… surtout quand on ne l'a pas choisi ».*

Aujourd'hui ***Bas d'immeubles*** c'est plus de 200 familles adhérentes et un accueil inconditionnel des habitants

** en 2015 l'ASEM devient le centre de prévention*

Julien, Manon, Myriam, Pascale, Max, Laure, Benjamin, Sylvain

Louiza, Angela, Laila, Souad, Fatima, Hadia, Noma, Rhita, Khaddou, Jasmae et Nawa ont écrit ce beau texte en cours de français :

Il était une fois, un arbre énorme avec des feuilles grandes comme des mains qui projetait son ombre sur le sol. Ses larges branches portaient des nids d'oiseaux qui gazouillaient au petit matin. Les personnes qui vivaient près de cet arbre racontaient tous la même histoire. Une jeune femme avait quitté son pays pour s'installer dans ce quartier. Elle avait planté la dernière graine qui lui restait de son ancien jardin, au pied de son immeuble et cet arbre avait poussé. Il était un peu magique. Chaque nuit il marchait et chantait des chansons tristes. Il pleurait souvent sauf quand les gens s'approchaient de lui.

Alors les habitants du quartier décidèrent de toujours se rejoindre sous cet arbre pour arrêter ses pleurs. Ils organisaient les fêtes, les anniversaires, les mariages au pied de l'arbre. L'arbre se remplissait de souvenirs, il grandissait, il était magnifique. Son sommet dépassait alors les immeubles. Ses branches avaient conquis les balcons voisins. Ses racines étaient enfoncées loin dans le sol. La nuit, l'arbre ne bougeait plus, il ne pleurait plus. Il était enfin paisible.

Fresque sous le porche du grand d'Indy

Bechca Heureuse de vivre à Papus et de revenir à ***Bas d'Immeubles***

Elle a vécu 18 ans à grand d'Indy après 4 ans à Bellefontaine. Elle habite Papus depuis octobre 2021.

« Je suis contente, car nous étions 7 dans un T4 et avec 5 enfants, c'est mieux dans le T5 à Papus. Nous sommes à côté de la piscine. Je reviens souvent à ***Bas d'immeubles*** *car je suis très attachée à eux et que je n'ai pas encore rencontré les associations de Papus. Quand on partait en vacances avec l'association, on laissait les enfants jouer en sécurité dans le camping. Ici, je devais descendre avec eux . Nous souhaitons que nos enfants grandissent dans le calme et le silence »*

PAROLES D'HABITANT-E-S

Démolitions ou rénovations ?

Le projet de démolition des immeubles Candilis fait débat. Nous tentons ici de nous en faire l'écho. Les témoignages mettent en avant que la démolition a un grand coût à la fois matériel et humain :

• matériel : elle reviendrait à une quarantaine de millions d'euros et la reconstruction demanderait des dépenses publiques faramineuses à un moment où une crise économique impacte tous les secteurs.

• humain : les habitants seront déplacés. Ceux qui l'ont déjà été *« ne sont pas contents, ils regrettent leur vie ici. Ils y reviennent souvent pour y rencontrer leurs amis. Leurs nouveaux logements sont petits et ils se sentent isolés »* nous dit Jacques Rovaris. Il est vrai que d'autres habitants voudraient quitter ce quartier dans le seul but d'échapper à la stigmatisation dont il fait l'objet. En les déplaçant, on déplace le problème mais on ne le résout pas.

Une rénovation du bâti existant est la solution royale (dans Reynerie, il y a Rey qui signifie Roi) !

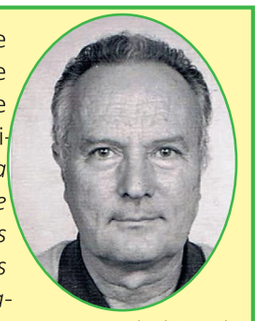
Baya Hanachi

Jacques Rovaris : Locataire au Grand d'Indy

D'où je viens ? J'habitais rue de la Fonderie, un appartement au premier étage au fond d'une cour : jamais de soleil, pas de salle de bain, cuisinière à charbon pour le chauffage, bouillottes dans le lit. Des murs sont fendus, ce qui amène mon relogement à Vincent d'Indy, 5ème étage : Quel changement ! Un grand balcon, vue sur le clocher de Lafourguette, les côteaux de Pech David et sur les Pyrénées quand le temps le permet. Salle de bain avec baignoire… quel luxe ! chauffage central peu cher car chauffé avec les ordures de la ville. Vis-à-vis éloignés, grands espaces verts, sentiment d'être au paradis !

40 ans après : Les arbustes rachitiques en bas d'immeubles, sont devenus de magnifiques platanes qui dépassent mon balcon, et j'ai droit à des nids de pie dans les branches en face de moi. Je peux voir le soleil, la lune les étoiles. Mes voisins : une famille de Tunisie avec qui j'échange amicalement pour nos fêtes religieuses respectives : couscous en période de Ramadam et petit mot de chrétiens du GAIC (groupe d'amitié islamo-chrétien).

2005 : 100 villes en flammes, pendant trois semaines suite à la mort de deux jeunes : Zyed et Bouna poursuivis par la police. Nous discutons avec un groupe de jeunes près du lac. L'un d'eux après de longues palabres, monte sur un tas de cailloux et se tient à un poteau de direction. Il nous déclare : *« pas de bla bla bla, du boulot ! on traverse le parking de Casino, il y a plein de belles entreprises mais on ne peut pas y rentrer. D'autres font 50, 80 km par jour pour y venir travailler. Quand tu t'appelles Moustapha, et que tu habites le 31100, tu n'es pas accepté. Mon frère qui est ingénieur est au chômage…»*. Le Défenseur des droits dans son dernier rapport a bien indiqué l'augmentation des discriminations…



Le projet de démolitions/reconstruction : à la vue de panneaux jaunes accrochés aux poteaux qui annoncent la démolition de 85% de logements sociaux, avec César et Joao nous allons voir le Commissaire enquêteur pour dénoncer de telles annonces avec des moyens si peu propices à l'information. Puis nous rejoignons le groupe de « l'assemblée des habitants de Reynerie » qui dénonce ces démolitions qui ne prennent pas en compte les désirs des habitants. Le groupe s'élargit à la CNL et au DAL..

Hazymeh Leila, « Un T6 aménagé pour deux handicapés »

Elle habitait Messager depuis 27 ans et a déménagé dans un T4 à Poulenc. Avec 5 enfants, elle souhaite avoir un T6 car son mari et sa fille sont handicapés et rien n'est adapté au handicap dans leur appartement.

« Malgré mon CDI, ma demande n'a pas abouti. Ils m'ont proposé un T6 à Montaudran mais n'ayant pas de voiture, ***j'ai vraiment besoin d'être à proximité du métro*** *et de mon travail (dans le secteur). Je veux bien quitter Reynerie mais rester dans un quartier proche. Il y a deux T6 à Satie, mais le n° unique (interbailleur), c'est bidon, car malgré l'aide de Parle avec Elles, cela n'a pas été possible de l'obtenir. Ils jouent sur les mots relogement et mutation ! Aujourd'hui, les bailleurs ne me reçoivent plus.*

Quant au collège Fermat où mon fils a été inscrit, quand un prof l'a appelé « machin truc», je l'ai transféré au collège Vauquelin ! »

Khedija « La mixité quand ils veulent »

Elle a vécu vingt ans à Messager, puis expropriée, vit depuis 8 ans à Poulenc.

« Pour l'instant ils ne nous ont rien dit concernant la démolition de Poulenc. Ce que je vis mal, c'est que, ***ma fille, qui a fait ses études au collège Fermat de la 6ème à la 3ème, suite à la fermeture du collège de la Reynerie,*** *et où elle a bien réussi,* ***ne peut pas choisir le lycée Fermat,*** *ni le lycée des Arènes, mais doit intégrer le lycée Rive Gauche. Elle est très contrariée. On lui déconseille de demander une dérogation. Pareil pour le nouveau collège à Saint Simon, les élèves d'ici ne sont pas prioritaires ! La mixité, c'est quand ils veulent ! A Fermat, le principal est très bien mais certains profs et surveillants sont « discriminants », parfois méchants et rejettent les enfants qui viennent d'ici ! »*

PAROLES D'HABITANT-E-S

Bernard Vergne, heureux de rester à la Reynerie, proche de son ancien voisin

Il habitait Wiener et devait déménager suite au projet de démolition de l'immeuble. La condition que mettait Bernard et M.I., son voisin de coursive âgé de 82 ans, était de rester proches pour continuer de s'entraider.
Bernard est content car, même si son nouveau logement, à Varèse, n'a, contrairement au précédent, ni ascenseur, ni placard, M.I. est relogé à 200m de lui. Bernard commente *« M.I. a rajeuni de 10 ans depuis qu'il est là, car il était miné de ne pas savoir où il allait vivre et angoissé de devoir déménager. »*
Bernard me montre les aménagements qu'il a réalisés dans chaque pièce et même sur le balcon, avec l'humour permanent qui le caractérise.
Généreux et bricoleur, depuis 40 ans qu'il vit à la Reynerie, il aide volontiers ses voisines qui, souvent seules avec des enfants, ont besoin d'un taxi ou d'étagères. *« J'ai installé plus de 25 étagères à d'Indy et bien 200 en tout !»*.*

Il ajoute *« Et J'ai aussi hébergé tant de personnes en difficulté ! ». « Après quelques années difficiles, je me sens chez moi ici. Je suis S.D.F. à ma façon : Sans Difficulté Financière et Sans Demoiselle Fixe ! »*

Souvenons-nous qu'en 2012, le F.I.P.H. aujourd'hui Agir dans mon quartier lui avait permis d'acheter des outils (RM n° 1 page 2).

Elle* voudrait quitter la Reynerie « c'est devenu invivable ! »

Elle habite le petit d'Indy depuis 2012 mais la Reynerie depuis 2000 où elle obtient un appartement plus grand à la naissance du 4ème enfant. « *J'aime mon appartement et le quartier, mais la vie est de plus en plus difficile et je souhaite partir ailleurs. On ne dort pas à cause du bruit. Mon fils de 10 ans assiste à chaque entrée et sortie de l'immeuble à l'occupation par des groupes de dealers qui bloquent avec des tables et des chaises. Pareil pour ma fille quand elle rentre du lycée.* ***On doit se faufiler entre les « toxicos »****. « Mon fils a assisté à une scène de violence et depuis est resté très fragile. On a été bien jusqu'en 2019, mais la situation s'est dégradée pendant le confinement. Et puis, c'est devenu très sale ! Habitat devrait faire quelque chose pour la sécurité et la propreté. Je les appelle et ils répondent que je suis la seule à me plaindre. Laisserait-on la situation se dégrader ainsi en ville ? Pour partir, je ne suis pas prioritaire car j'ai un appartement T5 qui correspond à la composition de ma famille et le petit d'Indy n'est pas prévu pour la démolition ».*
****Cette habitante souhaite garder l'anonymat***

Larbi Senouci
Où veulent-ils que j'aille à mon âge ?

Il est arrivé de Mostaganem en 1963 avec ses parents. D'abord dans les Hautes Alpes puis à la briqueterie au pont des Demoiselles. La famille est ensuite logée en 1969 à la Reynerie.

« On est obligés de partir, pourquoi veulent-ils nous déplacer ? Ce sera mon 8ème déménagement : Empalot, les Castalides où j'ai contribué à lutter avec les autres contre l'insalubrité, les rats, l'abandon des pouvoirs publics. Je suis à Galia depuis 9 ans et les Chalets m'ont proposé un logement à Mésolia, trop cher et sans équipement pour mon handicap. Il me faudrait* ***un logement en Rez de chaussée.*** *Je connais tout le monde ici, dans ce café je retrouve tous mes amis.* »
Larbi est très impliqué dans la société civile, sa vie associative est riche : les boules du lac, la république du cœur*, les sages d'Empalot, le scoutisme (RM n°36). Il a pris la défense des chibanis mais déplore l'absence de salle pour qu'ils puissent se réunir.
Larbi est en colère « *On se mobilisera et on ne se laissera pas dicter des ordres venus de je ne sais où... comme ils défendent leur patrimoine du centre ville, nous avons tout aussi le droit de défendre le patrimoine et l'urbanisme de nos quartiers ! En plus c'est complètement incohérent avec la planète, le gaspillage du matériel, le réchauffement climatique etc. Ce qui est durable c'est d'éviter de déconstruire et reconstruire inutilement ! Et puis, je voudrais un peu de tranquillité !* »
Arema et Arezki, ses amis commentent : « *Larbi, Il mérite une médaille !* », « *On le soutient c'est notre parrain !* »

**https://www.ladepeche.fr/article/2012/02/18/1287018-la-republique-du-coeur-soutient-les-castalides.html*

Belle rencontre avec des jeunes

Lors de ma promenade quotidienne au jardin de Reynerie, j'ai eu l'agréable surprise d'être interpellée gentiment par deux jeunes du quartier d'une douzaine d'années, très sympathiques, assis sur le mur du petit jardin potager: Faycal et Ismaël.
« Bonjour Madame. Vous faites du sport ? Car mon père voudrait que je fasse un sport, me dit Ismaël *et je ne sais pas lequel choisir »*. Sans vouloir l'influencer, je me suis contentée de discuter de certaines disciplines afin de faciliter son choix et il semblait très rassuré après un quart d'heure de discussion.
Je suis contente d'avoir rencontré des jeunes respectueux près de chez moi et par la même occasion, je leur ai raconté des rencontres moins agréables, lorsque j'ai vu certains dégrader volontairement et sans prêter attention aux remarques que je leur faisais ; je les ai (très certainement) sensibilisés pour faire un travail auprès de "leurs copains" de quartier moins respectueux ! **Si deux jeunes garçons arrivaient à rendre meilleur un quartier si dévalorisé par les Toulousains du centre ville !**

Kristiane

Belle pêche, des vélos dans le lac

Comme chaque deux mois dans notre quartier, j'ai eu l'opportunité de voir arriver un camion pour le nettoyage du lac (photo ci-contre). C'était le 3ème voyage pour récupérer des vélos abandonnés au fond du lac pour des raisons inconnues
Pendant que les agents s'activaient à leur besogne, des petits poissons prenant refuge dans ces « épaves », pêchés en même temps, gisaient sur le quai (photo ci-dessous). Heureusement Corinne du resto seniors a eu la bonne idée d'aller chercher un balai pour remettre ces jeunes poissons chats dans le lac où ils auront tout le temps de grossir avant que quelques pêcheurs du dimanche puissent assouvir leur passe-temps.

Kristiane

Les habitants souhaitent avoir de l'eau place Abbal en cette période de fortes chaleurs

Désertification chez les orthophonistes au Mirail

Conséquences du confinement, de l'addiction au numérique ou simplement du manque de lecture, le nombre d'enfants ayant besoin de séances d'orthophonie a augmenté dans le quartier. Vous pouvez faire un simple sondage devant les écoles où les parents s'interrogent sur le sujet et s'échangent des coordonées dans l'espoir d'inscrire leur enfants sur une liste d'attente.
Moi-même, parent dont l'enfant est inscrit sur plusieurs listes d'attente, je suis confronté à cette situation et ne baisse pas les bras; j'ai contacté un grand nombre (200 puis j'ai arrêté de compter) d'orthophonistes en commençant par ceux du quartier.

Les réponses que j'ai reçues sont :
- **il y a déjà une liste d'attente** de plus de 20 voire 50 enfants.
- **le cabinet ne compte plus qu'un orthophoniste sur deux ou trois** car ces derniers quittent le cabinet pour des projets personnels (maternité, congé parental, changement de résidence, retraite)
- **Il y a des difficultés de recrutement** du fait du quartier.

Notre si cher quartier est déserté par les orthophonistes, alors que les pouvoirs publics ont créé des espaces pour le rendre attractif comme la Maison de santé présentée dans un précédent journal et l'espace santé sur la résidence GLUCK et tous les locaux disponibles chez les bailleurs sociaux.
A notre niveau, nous ne pouvons qu'être lanceur d'alerte et porteur d'espoir.

OUARDIA

La librairie de la Renaissance recommande

Romain PUERTOLAS est venu au forum de la Librairie pour une soirée débat autour de son nouveau livre **"Les Ravissantes"** , un roman policier qui se situe en Arizona pendant l'année 1976. Une enquête pleine de rebondissement jusqu'à la dernière ligne !

Quelques livres précédents du même auteur :
-L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikéa (2013)
-La police des fleurs, des arbres et des forêts (2020).

Martine

L'oeil et la plume

Une proposition de **l'association DEFI Production**, qui vous invite à jouer le rôle d'un critique de cinéma. Chaque mois, vous recevez par mail la liste des films programmés par Barbara. Il vous suffit ensuite d'indiquer votre choix à asso.defi.prod@gmail.com en précisant vos nom, prénom et n° de téléphone.
La séance (UTOPIA Borderouge ou ABC) est gratuite car vous vous engagez à donner vos impressions sur ce film que vous venez de voir. Selon les cas, il vous sera proposé de vous exprimer oralement tandis que vous serez filmé par un réalisateur de l'association ou d'envoyer un écrit. C'est vous qui décidez.
Je vous souhaite de belles émotions. C'est chouette le cinéma. Mieux que la télé !

Colette

Le journal de l' école Simone Veil

Nous avons, à leur demande, rencontré les élèves qui réalisent le journal de l'école qui s'appelle *Simone Veil* qui comporte 20 pages (voir couverture ci-contre).
Les élèves nous ont posé des questions sur *Reynerie Miroir* et ont ensuite écrit le texte ci-dessous

Rencontre avec Reynerie Miroir :
"Bonjour les enfants, bonjour les parents, bonjour les habitants. Nous allons vous parler des personnes qui ont créé le journal Reynerie Miroir.
*C'est 3 femmes qui participent au journal Reynerie Miroir bénévolement (sans être payées). Elles ont été formées "sur le tas" c'est à dire qu'elles ont appris en faisant. Le journal existe depuis mantenant 10 ans, il y en a 4 par an (il est trimestriel). Il y a 1500 exemplaires ce qui coûte 1200€. C'est en couleur donc c'est cher. Par contre il est gratuit pour tout le monde**. Il y a à peu près 20 pages et il est distribué dans les lieux de vie (CAF, écoles, médiathèque, pharmacie). Elles décident de publier quasiment tout ce qu'elles reçoivent et qui concerne les habitants mais elles ont une charte. Merci de nous avoir lues."*

*NDLR: * nous ne pouvons malheureusement pas publier le manuscrit original des enfants que la reproduction rendait illisible.*
*** sauf pour nos financeurs qui figurent RM page 20.*

Dans le journal Simone Veil on trouve de nombreux articles, des jeux et des Poèmes

Perchés sous les étoiles
Nous aimons les parfums de roses et de lilas
Les feuilles des tilleuls en automne se ternissent
Mais je tire la langue tapis dans mon lit

Jihane

Je voudrais tant qu'ensemble on rêve
Au lilas aux feuilles roses
Je me tais
J'imagine
Je songe
Silence !

Thierrenco

On n'empêchera jamais les cerfs-volants
de faire les malins
La chanson des oiseaux du matin
L'automne d'ensoleillé en rouge les feuilles
Alors j'écris sur les fleurs du tilleul
Le réel sucré d'imaginaire

Berat

Perchés sous les feuilles du vieux tilleul
Les roses parlent des saisons
la lune et le soleil brillent dans le ciel
Frère et sœur nous nous aimons

Assia

Le sel et le sucre
Ont la même couleur
Mais pas la même saveur

Zakaria et Fathia

*photo site internet **

La mosquée du Mirail, la plus grande Mosquée de Toulouse

Le projet de la mosquée du Mirail voit enfin le jour après plusieurs décennies. Un lieu de culte très attendu de la communauté musulmane. C'est en 2015 que le chantier a démarré et s'est achevé en avril 2021.
L'ouverture a été repoussée pour cause de la COVID. Le financement total de la mosquée a été effectué par les fidèles depuis plus de dix ans. Le coût des travaux s'élève à quatre millions d'euros. Implantée près du métro Basso Cambo à Toulouse, la mosquée du Mirail avoisine les 4000 m2.
Le 18 avril dernier plus de 6 000 visiteurs ont inauguré la mosquée. Dans cet édifice religieux, se trouvent trois grandes salles de prière, 11 salles de cours d'arabe, une bibliothèque, une librairie, des bureaux, des salles pour les ablutions, une salle de repos et une salle de sport. Les responsables du projet et l'imam, Mamadou Daffé, ont mené ce projet à bien pour en faire un lieu culturel, éducatif et solidaire.
Samedi 23 avril 2022, le lieu de culte a organisé ses portes ouvertes avec un grand succès.

Pour suivre l'actu, vous pouvez vous connecter sur le site internet de la mosquée
** https://www.mosquee-mirail-toulouse.fr*
Pour s'y rendre voici l'adresse : 1 Pl. Edouard Bouillères -31100 Toulouse-

Samia Bendidi

Un réseau d'Ambassadrices de santé sur le territoire

Vous avez des questions sur l'accès aux soins dans le quartier Bellefontaine / Lafourguette ? Vous avez besoin d'être accompagné ?
Des Ambassadrices de santé sont là pour vous aider !
Qui sont-elles ?
Béatrice, Hadjira, Dolorès, Méroline, Françoise et Renée sont des habitantes du quartier, bénévoles, qui ont été formées par des professionnels de santé et peuvent vous informer, vous orienter, vous aider en fonction de vos problèmes de santé, vous accompagner dans vos démarches en lien avec l'accès aux soins.
Les Ambassadrices de santé travaillent en lien avec la médiatrice santé, Malika Haï et Soraya Haddad de la Maison de santé pluri-professionnelle de la Reynerie . Elles sont accompagnées par la conseillère en économie sociale et familiale du Centre social et la coordonnatrice santé du territoire, Stéphanie Martinez.

Vous pouvez les contacter directement en envoyant un mail à ambsantebelfont@gmail.com
ou bien prendre contact auprès du centre social Bellefontaine / Lafourguette au 05 62 27 44 20 ou de la coordonnatrice santé au 05 62 27 61 54

Les Boules du Lac

L'association ***les Boules du Lac*** a renouvelé son bureau le mois dernier, Mohamed devient président, Bendihiba trésorier, Pierre secrétaire et Abdelkader coach. Pendant des années, l'association à stagné, sans que personne ne s'en occupe vraiment, mais cette année on a décidé de lui redonner un coup de neuf et on va essayer de faire bouger les choses dans plusieurs domaines :

- **l'organisation de concours**, avec licence, ou ouvert à tous
- **la réf ection des terrains**, qui, au fil des années se sont dégradés
- **la propreté** sur et autour du terrain
- **l'arrivée d'eau, l'installation d'éclairages** adaptés
- **le club house** avec un projet de cabanon à côté du terrain

On vous attend tous les jours aux environs de 17h au terrain de pétanque du lac de la Reynerie. Les joueurs arrivent pour y rester jusqu'à la fin du jour, bonne ambiance garantie !

Pierre

photo Pierre Mersadier

Erratum : suite à plusieurs anomalies sur l'article Ludimonde au n°36 p16, nous publions un nouvel article

Ludimonde

L'association a été créée dans le quartier Arnaud Bernard, s'est installée à Bellefontaine début 2020 et à la Reynerie en novembre 2021. L'inauguration des locaux a eu lieu en janvier 2022.

L'équipe actuelle est composée de Chloé, Sarah, Inès, Sara, Laurent, Valentin et Zouhair. Ils interviennent dans de nombreuses structures : écoles, collèges, centres sociaux, MJC, centre de loisirs, accueil jeunes, maisons de retraite, structures spécialisées… Ils sont également présents sur des évènements, festivals, fêtes de quartiers, écoles.., dans les parcs, en bas d'immeubles… sur les quartiers du Grand Mirail mais aussi sur toute l'Occitanie. Ils font des animations ludiques (jeux en bois, jeux de société, jeux surdimensionnés…) et ont une menuiserie associative où ils fabriquent et mènent des ateliers de jeux traditionnels en bois, mobiliers et objets en bois, à partir de 6 ans. Les ateliers se déroulent en groupe mais aussi pour des particuliers, en fixe ou en mobile..

Ludimonde a mis en place un programme « jeunes en transition » pour les 11-30 ans, dont le but est de découvrir les métiers du bois et ceux de l'animation. Des ateliers, sorties, accompagnement sont mis en place.

Ils accueillent tous les jeudis de 14h à 21h à l'atelier de fabrication, sur inscription.

Vous pouvez aussi retrouver l'équipe, visiter les locaux, jouer, partager un moment agréable lors de **leurs permanences les mercredis de 14h à 18h.** N'hésitez pas y passer pour découvrir leur programme de l'été.

2, Cht Robert Cambert, animation@ludimonde.fr, 06 86 03 02 45

Valentin

Ouverture de l'atelier de fabrication partagé au Tiers lieu à Bellefontaine*

Cet atelier, co-géré par trois structures, invite à la coopération entre acteurs du monde économique et social, à l'expérimentation de savoir-faire et de métiers liés à l'artisanat et à la fabrication !

Voici la programmation jusqu'à fin septembre :

•Un espace ressources au service des besoins des acteurs du territoire. **Visite hebdomadaire du lieu tous les mardis de 14h à 14h45.**

•Un atelier ouvert, sans qualification nécessaire : venez découvrir une découpe laser (papier, bois, carton, textile), une imprimante 3D, une découpe vinyle, des outils pour travailler le bois..! **Atelier ouvert et gratuit : le jeudi 7 juillet de 13h30 à 17h !**

•Un espace pour des rencontres avec des professionnel.le.s de la fabrication : **1h, un métier tous les 1er et 3ème mercredis 17h-18h**.

•Des ateliers de transmission de savoir-faire : Formez-vous à l'utilisation des outils pour travailler le bois ! **Le 21&22 juillet, sur inscription à** anna@atelierboisassociatif.fr.

•Des accompagnements en partenariat avec des structures du territoire : Accompagnement à la création d'un espace ludique et sensoriel **dans le jardin de la Pyramide**. Création de supports sur-mesure pour 5 stands du **marché des créatrices** en partenariat avec l'as° ***Parle avec Elles.***

•Des ateliers de création et de découverte des métiers et des outils pour les plus jeunes : **Atelier de création de petits monstres en bois toute la journée le 28 juillet dans le parc de Clairfont.**

**Tiers lieu : 2 Rue Raymond Lizop, 31100 Toulouse, M° Bellefontaine – Ligne A (Parc de Clairfont)*

Plus d'informations : contact@imaginations-fertiles.fr, 05 61 40 92 16

Atelier bois

Pas de quartier pour les inégalités

Après deux ans d'absence ***l'AFEV*** relance à l'occasion de ses trente ans le festival PQPI (pas de quartier pour les inégalités). Elle prend comme thématique: plaidoyer par et pour les jeunesses, dans le but de créer du lien solidaire au cœur des quartiers populaires.

Les jeunes, salarié-es, bénévoles, et volontaires se sont réunis autour de nombreuses activités, entre atelier de maquillage, stand de nourriture, scène ouverte et activité ludique autour de plusieurs jeux (création de pin's, jeux en bois, stand de jeux autour des chiffres ou coin lecture), le festival était plein de vie dans plusieurs quartiers, passant sur trois jours à Empalot, Borderouge et la Reynerie. Ils seront de retour l'année prochaine avec de nouvelles idées pour contribuer à faire vivre le quartier.

Diane, Hugo et Boureima

MIEUX CONNAÎTRE les artistes

Elisabeth Chappert artiste en « Quilling »

Le quilling est une forme d'art qui implique l'utilisation de bandelettes de papier de 5 à 6 mm de largeur, laminées, façonnées et collées pour créer des motifs décoratifs. Le papier est enroulé en boucle, tordu pour créer des motifs ornementaux : fleurs, cœurs, animaux …. qui composent des tableaux.

Babeth l'a découvert avec sa fille Christelle et sa première œuvre a été un violon (photo). Elle utilise des papiers de couleur ou parfois blancs et peints à l'acrylique pour obtenir précisément la couleur souhaitée. Parfois elle y inclut des végétaux : feuilles séchées, branches….

Chaque œuvre est originale et demande beaucoup de patience. Très créative, elle peut s'adapter à une demande singulière, par exemple créer un tableau pour illustrer le prénom d'un enfant pour un cadeau de naissance. *« Je me régale, j'aime amener de la matière, représenter des femmes à chapeaux, créer des horloges, ma dernière œuvre est réalisée pour un ami avec les plumes de son coq qu'il a trouvé mort et dont il avait récupéré le plumage !"* (photo).

« J'aime ce qui est beau, je ressens de la joie intérieure à faire plaisir, à écouter de la musique, j'aurais tant aimé jouer du piano ! Et puis cela me remplit la tête » conclut Babeth.

Nathalie Fleury, une artiste originale canneuse et brodeuse

Elle vit à Toulouse depuis décembre 2021. Malvoyante, elle a perdu la vue depuis 3 ans. Elle est partie à Paris apprendre le braille et à vivre le « quotidien ». Veuve et mère de deux grands fils de 26 et 33 ans, Nathalie est également deux fois grand-mère. A l'école Valentin Haüy, elle apprend le cannage et le rempaillage et poursuit sa formation de canneuse à l'Institut des Jeunes Aveugles à Toulouse. *« Puis, j'ai eu l'idée, moi qui brodais et ne pouvais plus le faire comme avant, de réaliser des motifs sur du cannage ».* Les motifs de ses broderies s'inspirent de personnages connus (stroupf) ou d'animaux.

Aujourd'hui, elle cherche de quoi encadrer ses œuvres car les cadres doivent être adaptés au cannage et ce n'est pas facile apparemment de trouver un menuisier.

« J'aime beaucoup Toulouse. Ici les transports et les feux rouges parlent, ce qui n'est pas le cas partout ! » me confie Nathalie en me montrant la télécommande fournie gratuitement par la CAF et qui lui permet d'obtenir des infos « audio », très utiles pour vivre quand on a une canne blanche.

Venez découvrir quelques unes de leurs œuvres ainsi que celles de 29 artistes au centre social Reynerie où elles seront exposées du 4 juillet au 30 septembre à l'exposition les Banlieuz'arts de la Reynerie.
Vernissage le 6 juillet dès 16h
Cet événement est soutenu par Agir Dans Mon Quartier

Amanda Beauville Diouf, une artiste en devenir…

Elle est une enfant de la Reynerie. Après avoir chanté à l'opéra du Capitole, elle part à 18 ans vers la capitale pour suivre des cours de comédie musicale. *« J'ai toujours aimé chanter, musicienne comme mon père qui était guitariste et multiculturelle comme ma mère historienne, je suis depuis mon enfance éduquée à m'ouvrir sur toutes les formes artistiques. » « Quand je suis partie, j'étais terrifiée et il m'a fallu du temps pour m'adapter ! »* Dans ce cours où elle apprend la comédie musicale, elle a quelques difficultés à trouver "sa patte". Le milieu lui paraît un peu concurrentiel et peu réconfortant. Elle décide donc de bifurquer vers le cinéma à l'école Kourtrajmé créée par le réalisateur des Misérables : Ladj Ly pour les enfants des quartiers. Elle y trouve un bon esprit et y apprend l'art du cinéma. En parallèle, elle approfondit ses connaissances en musique, en danse et s'intéresse à la mode et à la peinture. Le court métrage "Freda" est sa première réalisation*, puis elle participe à l'écriture d'un épisode d'une série via son école. Amanda confie « J'ai encore à faire pour vivre dans l'art et de l'art »

« Revenir vivre ici, non, car j'ai envie de voyager, mais quand je reviens, je ressens une bouffée d'air pur. Les démolitions ça me désole, comme si on gommait une histoire, une culture, ils s'en fichent des habitants, c'est déshumanisant ! »

Amanda conclut *« Les jeunes des quartiers, c'est le monde de demain. J'ai envie de leur dire qu'ils doivent se sentir légitimes et ne pas devenir ce qu'on leur impose d'être. Osez, ce quartier a de la valeur, n'ayez pas peur d'y croire ! »*

Annie

**https://festivalnikon.fr/video/2021/1007*

Danse avec les cieux

Ils disent que c'est du folklore
Tant pis pour ceux qui ne voient pas
Les bourgeons éclore
De la faune et de la flore
La danse libère nos corps
Et nos têtes des soucis
Elle vide nos cœurs du fiel
Des aléas de la vie
Purs délices au miel
La fête bat son plein
Nous dansons en rond
D'abord en petits mouvements
Dans de discrets balancements
Puis sous le rythme rapide de la musique
Nos mouvements se font de plus en plus vite
Ivres de joie et de liberté
Toute affaire cessante
Nos têtes dans l'Amour plongées
Nos bras aux larges ailes
Obéissent à une force cachée
Dans un véritable tourbillon
Nous nous élevons à l'unisson
Au-dessus de l'abîme
Quittant les fanges
Nous atteignons les cimes
Et tutoyons les anges
Un moment de pur bonheur
Dans un réseau de liens étroits
Avec les véritables hauteurs
Dans le cercle volant en rond
Nous ne formons plus qu'un
Avec les cieux les plus lointains

Baya Hanachi à Toulouse le 1er Avril 2022.

MIEUX CONNAÎTRE les artistes

Ibrahim Reziga

Photo Romain Saada

A 26 ans, Ibrahim est passionné de cinéma. Il a grandi à Auriacombe, a fait sa scolarité dans le quartier, et y a noué de belles amitiés. Ensemble, ils ont réalisé des choses folles : de la musique, des pièces de théâtre, des films, ou encore la team Bahlam : équipe de parkour, qui leur a donné confiance en eux, a fait d'eux les yamakasis du quartier, qui sautent de murs en murs, de barrières en rambardes, et leur permet de transmettre aux plus jeunes, des exemples pleins de vie, de fougue, et de sens.
Il a travaillé plusieurs années pour l'association Bobines Sauvages et s'y est forgé son opinion sur l'engagement associatif et la professionnalisation. En 2021, il a monté une boite de production cinématographique, **2.35 SCOPE,** avec laquelle il a déjà réalisé 9 clips pour Rousnam, et des prestations diverses, pour des clients comme le Medef ou Toulouse Métropole. Chaque année, **2.35 SCOPE** consacre 10% de son bénéfice pour réaliser un projet qui tient à coeur à l'équipe.
Ils sont installés au collectif Abbal, dans l'ancien atelier B.
Nous leur souhaitons une belle réussite !

Mansour Abdallah alias Rousnam

Mansour est né et a grandi à la Reynerie. Il y vit toujours. Il joue du rap depuis longtemps, en amateur, mais depuis plus d'un an, c'est devenu sérieux. Il a sorti un clip avec 2.35 SCOPE, ***Reynerie Kartel,*** qui a fait plus de 500 000 vues sur youtube (voir sur notre site). Depuis ce succès fulgurant, il n'a plus de doute, il va cartonner sur la scène rap ! Il vient de signer avec un label parisien, AUGURI. Une compilation et un album vont bientôt sortir, et BOOSKA-P, une chaîne très suivie sur internet, spécialisée dans le rap et les culture urbaines a fait dernièrement un reportage sur lui (voir sur notre site). En parallèle, il a monté son label, Kartel Rey, pour produire de jeunes rappeurs, et il s'est installé un studio dans l'ancien atelier B, avec le collectif Abbal, à côté des studios de 2.35 SCOPE.
Nous allons suivre attentivement son parcours !

Sophie

Poètes Anonymes

Rouge betterave,
ils nous prennent pour des caves
nous enchaînant comme des esclaves
enclave, désenclave
mais on est vaillants et braves

Ils ont tué mon enfance…

Ils ont détruit mon enfance
Ils ont détruit ma barre d'immeuble
Ils ont détruit mon école maternelle
Ils ont détruit mon école primaire

Ils vont détruire mon collège

Mes souvenirs ne tomberont pas en poussière
Il me reste mes joies, mes rires, mes pleurs gravés,
dans mon cœur !!!

MB.

Résidence Rouault : une fresque pour la paix

La CNL Georges Rouault à Bellefontaine est soucieuse de l'accès aux logements pour tous mais également du cadre de vie quotidien. Le porche en plein cœur de la cité, lieu de passage de nombreuses familles, devait être rénové. L'amicale a fait part d'un projet ambitieux, accepté par le bailleur, ICF Habitat en finançant une partie. Le complément a été apporté par le dispositif **Vie Ville Vacances.**

Objectif, faire du beau, avec les habitants.
L'aventure a commencé aux vacances de printemps. Douze enfants et ados de la résidence, accompagnés par un artiste grapheur, se sont mis au travail : l'apprentissage de la peinture à la bombe. Tout au long du chantier, des messages de paix sont dessinés sur les murs : la terre, des hommes, des femmes, des colombes.
Le chantier s'est clôturé par une rencontre festive autour d'un goûter préparé par Zakya une habitante et en musique, un air de fête à Rouault en plus de la fierté d'avoir réalisé cette fresque !
Ce projet a été porté par **l'amicale CNL avec le soutien du Centre Social, le soutien et le co-pilotage de la Régie de Quartier Bellefontaine Service.**
Pour remercier les jeunes, les artistes sont invités le 2 juillet à passer une journée à la cité de l'espace.

Dolores Canezin Responsable de l'amicale CNL Rouault

Ça va se passer chez nous

En juillet/août un été au bord du lac

•**Du 13 juillet au 26 août un été au bord du lac** (brochure incluse)
Le 13 juillet 19h30 : Ouverture par Le grand Bal
dans le cadre de l'expérimentation culturelle de la ville de Toulouse)

En septembre/octobre

•**Samedi 10 septembre 14h-18h : Forum de rentrée au parc des douves** (jardin des enfants) Associations et partenaires du quartiers.
Artistes et musiciens déploieront leur énergie et céderont leur place à l'animation des stands associatifs et institutionnels. Envie de pratiquer une activité, d'être accompagné dans vos démarches, de faire connaissance avec les acteurs sociaux.

•**Dimanche 18 septembre 10-18h : Journée du patrimoine.**
Le château de la Reynerie, accueillera à cette occasion des visites et des ateliers sur le thème « château et jardin ».
•**Mercredi 21 septembre 14h-17h : Village Champêtre** au pied d'Erik Satie. Evénement festif gratuit autour du thème de la nature en ville. Venez profiter en famille des stands d'animations et de la ferme pédagogique !
•**Vendredi 30 septembre 18h-23h à l' immeuble Satie : Fête des voisins** : paellea géante, animations, ouvert à tous et toutes.

•**Samedi 1er octobre** : **Fête de l'automne** à la friche Didier Daurat
•**Dimanche 9 octobre de 12h-19h : Un Dimanche au bord du lac, à l'occasion de la « Fête de la Science »** Journée conviviale et festive : ateliers, rencontres, spectacles de rue, installations artistiques, animations, café bricol' (Reynerie Services), jeux gratuits et en accès libre, présentation de *Surcouf* (spectacle en résidence sur le lac en avril)...
•**Mercredi 12 octobre** : **Café Bricol'** à Reynerie Services
•**Samedi 15 octobre de 14-18h MdC : Animation "Octobre Rose**" avec le Centre de Coordination des Dépistages des Cancers Occitanie. Les acteurs de la santé et du bien être se mobilisent pour diffuser des informations de prévention et vous donner la possibilité de rencontrer des professionnels. Stands, animations, ateliers sport et de bien-être.
•**Mercredi 26 octobre** : **Atelier bricol'** à Reynerie Services

•**Mercredi 26 octobre 15h MdC, spectacle Le Tout Petit Voyage**. Dès 1 an, Cie Bachi-bouzouk Production. Dans ce spectacle, nous aborderons avec les tout-petits, la naissance, la vie, le temps

La Médiathèque grand M

Présente au bord du lac
les mercredis 13-20 et 27 juillet, 3 et 10 août.
Vendredi 29 juillet : atelier gravure sur bois avec les Imaginations fertiles*

Fermeture les dimanches de juillet et du 30 juillet au soir au 30 août matin.

Dimanche 4 septembre à 15h30 : projection dans le cadre du festival du Cinéma indien
Mercredi 14 septembre à 10h30 : Bébés bouquinent (0-3 ans)*
Jeudi 15 septembre à 14h30 : projection courts-métrages avec Ciné Palabre
Samedi 24 septembre à 17h : vernissage de l'exposition de Breakin School et démo de danse
Du 27 septembre au 2 octobre : temps fort autour du numérique, NUM'OC nombreuses animations ludiques
Mercredi 5 octobre 14-17h : atelier musical, dès 6 ans pour découvrir les orgues
Vendredi 7 octobre 18h: Spectacle dans le cadre du festival Toulouse Polars du sud
Dimanche 9 octobre 16h : Projection dans le cadre du festival FREDD, en lien avec Dimanche au bord du lac
Mercredi 12 octobre à 10h30 : Bébés bouquinent (0-3 ans)*
Mercredi 12 octobre de 14h à 17h : Atelier au patio, semis d'automne, en partenariat le Museum d'histoire naturelle
Mercredi 19 octobre à 15h30 : Les Bibliothécaires racontent*
Vendredi 21 octobre à 19h : Soirée pyjama*

sur inscription au 05 81 91 79 40

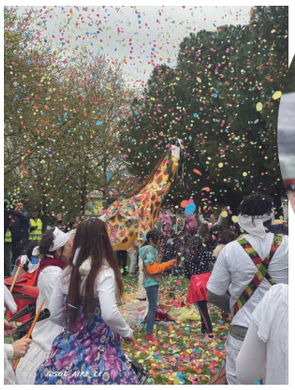
Les Arts en Balade, 5ème édition

23, 24 et 25 Septembre 2022
Ouverture d'atelier en entrée libre

Malika PERROS - Vendredi de 20h à 22h
2 Chemin Christophe Gluck M°A Reynerie
Veronique VOG - Samedi 17h à 18h
20 Rue de l'Oise M° A Bagatelle
https://lesartsenbaladeatoulouse.org/

J'adhère à l'association *Reynerie Miroir*
NOM&PRENOM
ADRESSE.....
TELEPHONE Courriel.....
Règlement par chèque (5€) adressé à l'association *Reynerie Miroir*

Ça s'est passé chez nous



le 30 mars
Carnaval

le 14 mai Marché des créatrices

le 2 juin maths et magique à TO7

le 11 juin Reynerie Urban day,
place Abbal et squarre Jean Gilles

le 18 juin, 30 ans
de Bas d'immeubles

le 12 juin, 10 ans de Grand M : sculpture
réalisée par les enfants de Satie

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

HG CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Ils nous soutiennent
Si vous souhaitez contribuer
au développement du journal
CONTACTEZ-NOUS

Mon Quartier + Facile
MAIRIE DE TOULOUSE

AFEV
Association de la
Fondation Etudiante pour la Ville
12 Cht Tintoret
05 81 97 19 99

Loisirs Education & Citoyenneté Grand Sud
7 rue Paul Mesple
05 62 23 69 30
www.lecgs.org

Médiathèque Grand M
mardi 10h-13h/14h-19h,
mercredi 10h-13h/14h-19h
jeudi 14h-19h, vendredi 10h-13h/14h-19h
samedi 10h-19h, dimanche 14h-18h
05 81 91 79 40

Centre Social Reynerie
15, place Abbal
05 34 60 83 70

Centre Social Bas d'Immeubles
10 Cheminement d'Indy
05 62 14 19 70

APSEM Formation Emploi
3 rue Erik Satie
05 34 60 39 40

Reynerie services
RÉGIE DE QUARTIER
12, place Abbal
lundi au jeudi 8h30-17h
vendredi 8h30-12h
05 61 44 26 03

IMPRIMERIE SCOPIE
31 bis, route de Seysses – 31100 Toulouse
SIRET : 80140676000018
Tél. 05 61 59 27 29
imprimerie@scopie.net

Librairie La Renaissance
1, Allée Marc Saint-Saëns
du lundi au vendredi 9h à 18h30
05 61 44 16 32 / Fax : 05 62 14 10 07
www.librairie-renaissance.fr

Pharmacie Métro Reynerie
7 place Abbal
lundi au vendredi 9h-19h30
samedi 9h-13h
05 61 40 38 39

Psychothérapie Sophrologie
Association Chemin Pluriel
3, Impasse de l'Abbé Salvat
06 84 03 15 77
www. psycho-sophro-isle-jourdain.fr

Pharmacie du Parc Reynerie
1 impasse Abbé Salvat
lundi : 13h45h-19h30
mardi au samedi : 8h30-12h30, 13h45-19h30
05 61 40 14 81